

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'000
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



opernhaus zürich

Themen-Nr.: 833.7
Abo-Nr.: 1071390
Seite: 42
Fläche: 78'438 mm²

Le triomphe d'Elena Mosuc

La soprano colorature Elena Mosuc est acclamée avec ferveur à chacune de ses apparitions. Avenches, le 25 juin 2010



AVENCHES

Acclamée à la Scala de Milan, attendue au Met de New York cet automne, la soprano roumaine chante dès vendredi dans *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti, dans les arènes. MATTHIEU CHENAL

Il y a des cantatrices bien plus médiatiques qu'elle, et même des Roumaines, pourtant Elena Mosuc est acclamée avec ferveur à chacune de ses apparitions, et son nom commence enfin à s'imposer sur les grandes scènes d'opéra du monde.

Elle a débuté il y a trois ans, avec succès, dans *La Traviata* à la Scala de Milan, succès réitéré depuis dans *Rigoletto*. Alors qu'elle endosse avec gourmandise le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor*, de Donizetti, aux arènes d'Avenches (en alternance avec Ilaria del Prete), elle se prépare déjà à faire ses débuts au Metropolitan Opera de New York. Ce sera en septembre, dans *l'Olympia des Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach. C'est la consécration d'un travail acharné et patient entamé il y a bientôt vingt ans dans la troupe de l'Opéra de Zurich.

- Les trajectoires météoriques de bien des chanteurs actuels, ce n'est pas votre style.

- Aujourd'hui, c'est la mode de propulser tout de suite à la Scala ou au Met des jeunes à peine sortis des études. Je trouve que ce n'est pas correct, ni pour les chanteurs ni pour le public. Moi-même, j'ai adopté l'ancienne école. Dans ce métier, on doit grandir pour progresser tant au niveau technique que dans l'interprétation; ça ne vient pas tout de suite. Je l'ai fait ainsi, en travaillant très dur, avec persévérance, mais je suis heureuse d'y être arrivée avec ma voix intacte et sans aide.

- Peut-on dire que vous êtes autodidacte?

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 40'000
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



opernhaus zürich

Themen-Nr.: 833.7
Abo-Nr.: 1071390
Seite: 42
Fläche: 78'438 mm²

– Oui et non. Depuis toute petite, l'opéra m'a fascinée. Je le regardais à la télévision et au théâtre de Iasi, ma ville natale. J'ai toujours aimé chanter, à l'église avec mes grands-parents, à l'école où j'étais soliste. J'ai beaucoup rêvé de pouvoir chanter sur scène. J'en riaais et mes amis aussi. Mais je suis du signe du Capricorne et les Capricorne travaillent beaucoup pour atteindre leurs objectifs.

– C'est-à-dire?

– A 16 ans, j'ai commencé à exercer ma voix, en parallèle à ma formation pédagogique. Pendant sept ans, j'ai travaillé comme

maîtresse d'école tout en prenant des cours privés de chant. En 1990, j'ai participé au concours de Munich et j'ai gagné le 1er Prix. J'étais la seule candidate à n'avoir

pas suivi le cursus du Conservatoire – que j'ai commencé juste après. L'année suivante, j'ai passé une audition pour Alexander Pereira, directeur de l'Opéra de Zurich, et il m'a offert un contrat de trois ans qui a toujours été reconduit. Ma véritable formation, je l'ai faite sur scène à Zurich. C'est là que j'ai appris mon répertoire, c'est là que je vis.

– Quand avez-vous abordé le rôle de Lucia?

– J'ai débuté en 1992 à Iasi, en Roumanie. La deuxième fois, c'était à Zurich, en alternance avec Edita Gruberova. Le bel canto – cet art tout en filigrane – est fait pour moi, et Lucia, c'est mon sang, ma personnalité, ma voix. Je lui donne ma force de caractère, car je n'aime guère les Lucia pleurnichardes. C'est une

femme d'une grande sensibilité qui se bat contre son frère. Personne ne la comprend.

– Vous avez défendu dernièrement une thèse en musicologie sur le thème de la folie à l'opéra. Lucia y tient donc une grande place.

– Naturellement. Dans ma dissertation, j'ai décrit toutes les formes de folie qui apparaissent dans l'opéra romantique et je me suis focalisée sur trois personnages: Linda di Chamounix et Lucia di Lammermoor de Donizetti, et Elvira, dans *I Puritani* de Bellini. J'ai montré comment la musique, avec son propre langage, se mêle intimement à la dramaturgie pour caractériser la folie. C'est utile pour les interprètes qui abordent ces rôles. ■

«Les ruines sont la clé de lecture»

MISE EN SCÈNE Entre vertes collines et ruines gothiques, le décor de *Lucia di Lammermoor* s'intègre si parfaitement aux

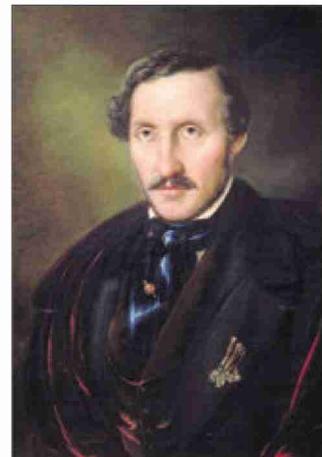


arènes d'Avenches qu'on pourrait presque douter qu'il s'agit d'un décor. L'effet voulu par le metteur

en scène **Pier Francesco Maestrini** est donc atteint: «Lorsqu'on m'a commandé cet opéra pour les Thermes de Caracalla, j'ai immédiatement pensé qu'il pourrait convenir à Avenches, et je dois dire que le décor fonctionne mieux ici qu'à Rome en 2008, expliquait-il. Les ruines sont la clé de lecture de l'opéra, car il raconte la ruine de deux clans. Comme pour mes mises en scène de *Nabucco* en 2005 et d'*Il Trovatore* en 2006, nous allons projeter des images

sur la tour, ce qui facilite les changements d'ambiance et de lieux et qui permet des effets intéressants autour des fantômes.»

Le metteur en scène italien a choisi de transposer l'action au début du XVIIIe, qui est l'époque à laquelle Walter Scott situe sa propre histoire: «Donizetti et son librettiste avaient déplacé l'intrigue plus loin dans le passé, pour des raisons de censure et d'effet romantique, mais je trouve que ça fonctionne mieux au niveau des costumes dans les années 1703. Visuellement, je me suis inspiré de *Rob Roy* (1995), le film de Michael Caton-Jones (avec Liam Neeson), inspiré lui aussi d'un roman de Walter Scott qui raconte une histoire très semblable dans l'Ecosse du XVIIIe. Dans cet esprit, j'ai pris la liberté de présenter un Edgardo un peu plus fruste, en contraste avec la noblesse décadente d'Enrico.»





Lucia, ou l'apothéose de Donizetti

ÉCLAIRAGE Un crescendo dramatique implacable sur une musique palpitante qui offre aux chanteurs une apothéose du chant lyrique: inspiré d'un roman écossais de Walter Scott, *Lucia di Lammermoor*, de **Gaetano Donizetti** (1797-1848), a été créé triomphalement en 1835 à Naples. Le bel canto romantique tenait son chef-d'œuvre. Enrico Ashton, seigneur de Lammermoor, veut marier sa sœur pour se sauver de la ruine, mais Lucia s'éprend d'Edgardo

de Ravenswood, ennemi juré des Ashton. Edgardo, par amour pour Lucia, s'aventure avec témérité sur ses terres usurpées par Enrico, mais se sacrifiera sans combattre. Et Lucia, qui se refuse au mari qu'Enrico lui impose par ruse, s'abandonnera à la folie et au meurtre conjugal.

Arènes d'Avenches,
ve 2, sa 3, me 7, ve 9, sa 10, me 14
et ve 16 juillet à 21 h 15.
Loc.: 026 676 99 22, TicketCorner.
www.avenches.ch

» En dates

1972 Naît à Iasi (Roumanie).

1990 Gagne le concours de Munich.

1991 Est engagée à l'Opéra de Zurich (soprano colorature).

2003 Chante la reine de la nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart, à Avenches.

2009 Est désignée «femme de l'année» en Roumanie.

2010 Fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York en septembre.